

# Aux États-Unis, une librairie redistribue des milliers de livres interdits par les conservateurs

*Après avoir récupéré huit tonnes d'ouvrages prohibés dans des écoles en Floride par les autorités conservatrices en croisade contre les minorités, une boutique de Caroline du Nord a décidé de les renvoyer gratuitement à ceux qui en font la demande.*

De la fenêtre de son bureau à Jacksonville en Floride, l'écrivain Armand Rosamilia voit la rue où il a installé deux boîtes à livres. Une pour enfant, l'autre pour adulte. Libre à chacun de venir se servir. Récemment, il a rempli les étagères avec des bouquins impossibles à trouver dans les écoles publiques chez lui. De la littérature jeunesse, notamment sur des thèmes LGBT+ ou à propos racisme. Il les a récupérés grâce à une librairie à Asheville, en Caroline du Nord, qui s'est retrouvée par un heureux hasard avec 22 500 ouvrages de ce genre.

En novembre 2022, la boutique *Firestorm Books* reçoit un coup de fil. Un distributeur doit se débarrasser de huit tonnes de livres interdits dans des écoles publiques et leurs bibliothèques dans le comté de Duval en Floride. Hésitations. "C'était trois fois la quantité qu'on avait", explique Cindy Barukh Milstein, une des libraires. Le distributeur peut les acheminer gratuitement. Si la librairie n'en veut pas, les ouvrages seront détruits. L'équipe décide de les garder et loue un local pour les entreposer. Puis vient l'idée de les redistribuer gratuitement. Des habitants de Floride peuvent en faire la demande sur Internet. Une cagnotte en ligne est lancée pour les frais. Les premiers envois ont lieu en janvier.

## **Exit les livres illustrés sur l'esclavage**

Des volontaires viennent prêter main-forte pour préparer les colis, comme ce mercredi 21 février. Bo Platt alterne les allers-retours, les bras chargés de cartons, au rythme du scratch des scotchs déroulés pour l'emballage. L'enseignant à la retraite dépose les paquets sur une table, où sa femme Catherine Haynes, ancienne institutrice, y colle des étiquettes avec les adresses. "On vit dans une démocratie, pourtant certains peuvent décider de quels livres on peut et ne peut pas lire. C'est scandaleux", s'agace-t-elle. Le couple ne s'imagine pas enseigner sans ces bouquins. "Beaucoup des livres interdits sont ceux que je recommandais à mes élèves il y a quarante ans", regrette Bo Platt, un alligator imprimé sur son pull à capuche, l'emblème de son équipe de football universitaire en Floride. Il y a passé la plus grande partie de sa vie, quitté avec regret "à cause du climat politique".

L'État du sud est devenu le champion des livres bannis. Une série de lois récentes, mises en place par le gouverneur et ancien candidat à la primaire républicaine Ron DeSantis, interdisent d'aborder les questions de genre de la maternelle au collège et empêchent tout enseignement pouvant provoquer un sentiment de "honte" lié au passé. Et depuis cet été, les professeurs doivent mettre en avant les "bénéfices" de l'esclavage. À cela s'ajoutent les interdictions à l'échelle des comtés, qui ont leur mot à dire sur les programmes scolaires. La littérature jeunesse en fait les frais. Exit les livres illustrés sur l'esclavage, les questions de genre ou le sort des autochtones américains.

Jocelyn Tolbert habite à Ponte Vedra en Floride. Elle redoute les conséquences de ces mesures pour l'éducation de sa fille de 6 ans. "Les enfants pensent que les instituteurs disent la vérité. Et je ne veux pas avoir à lui dire que ce n'est pas le cas, ça peut être très déroutant. Mais je veux qu'elles apprennent la véritable histoire", explique-t-elle. Quand Jocelyn Tolbert a entendu parler de la librairie à Asheville, elle a passé commande pour sa fille et a reçu des livres mi-janvier. Le premier qu'elle a lu était sur une fille transgenre, dont les parents continuent de la voir comme un garçon. "Ma fille avait des questions, ça a créé une discussion, se réjouit-elle. Mais toutes ces interdictions sont tristes."

Ces mesures touchent l'ensemble du pays. Entre 2021 et 2023, l'association PEN America a recensé plus de 3 000 titres interdits dans 41 des 50 États du pays. On parle d'interdiction lorsque des livres sont retirés d'écoles, de bibliothèques ou d'institutions

.../...

publiques. "Les mouvements pour interdire les livres étaient centrés initialement, en 2021, contre la "théorie critique de la race" et les "concepts divisant", [mais] il y a eu une augmentation d'attaques sur des livres sur l'orientation sexuelle, l'identité de genre, et l'expérience sexuelle ainsi que sur des "sujets inconfortables" comme le bien-être sexuel, les abus, le deuil et la mort", détaille un rapport de PEN America.

### **"C'est important qu'ils connaissent des vies différentes des leurs"**

Une vingtaine de volontaires mettent les livres dans des cartons. Un air de printemps flotte au travers des baies vitrées ouvertes. Les paquets sont accompagnés de brochures pour développer un esprit critique, d'un manuel contre le harcèlement scolaire, et d'un autocollant "Jeter le fascisme, pas les livres". Des blagues sont échangées sur la "dangerosité" de ces bouquins avec un pingouin rose ou une vache en couverture.

Au milieu de ce brouhaha, une autre bénévole, Katherine Spinner, tend une édition aux illustrations pastel : Julian est une sirène, de Jessica Love. "C'est celui que je voulais envoyer", s'émeut-elle. Un garçon veut s'habiller en sirène, mais redoute le regard de sa grand-mère. "Chaque enfant devrait le lire", continue l'ancienne nounou, et le dépose dans un carton. Elle lisait ce livre, parmi tant d'autres aujourd'hui interdits, aux enfants qu'elle gardait. "C'est important qu'ils connaissent des vies différentes des leurs", explique-t-elle.

"Ces envois sont toujours surréalistes, confie Esmé Joy, coresponsable de la boutique. On s'amuse en emballant ces livres mignons. Il y a une forme de réjouissance. Ensuite, je prends un moment et pense à la manière dont ces interdictions sont censées "protéger les plus jeunes", et à tous ces enfants queers qui meurent à cause du manque d'information." La libraire évoque le cas de Nex Benedict, un adolescent non-binaire amérindien, tué par des élèves de son lycée en février dans l'Oklahoma. "S'ils avaient lu ces livres plus jeunes, ce drame aurait-il eu lieu ?"

Une voiture part à la poste, le coffre rempli. Cet après-midi, 272 colis ont été expédiés. Avec les envois précédents, les libraires estiment avoir écoulé un tiers des stocks. La plupart envoyés à des familles, des associations ou quiconque en mesure de les distribuer en Floride, comme Armand Rosamilia et ses boîtes à livres. Il en a reçu une cinquantaine. "Beaucoup ont été empruntés, puis ramenés, se réjouit-il. Les enfants les lisent puis les remettent pour que d'autres en profitent." Au milieu des étagères se trouve Julian est une sirène. Le souhait de l'ancienne nounou est en partie exaucé.

*par Edward Maille*  
(Libération –samedi 2 mars 2024)

<https://www.liberation.fr>